

[Texte]

helpful on the first question with regard to Petro-Canada International and the linkages with CIDA.

The minister and the Secretary of State for External Affairs, and frequently the President of CIDA, are requested, both by government and by members of Parliament, to make available information on Canada's Official Development Assistance program.

Canada's ODA program is predominantly managed by CIDA, but not exclusively. It includes the following components that are not under, as the acting president, my jurisdiction at the present time: Petro-Canada International Assistance Corporation, International Development Research Centre, and the contributions of the Government of Canada to the World Bank and related institutions that are under the responsibility and the votes of the Department of Finance. But CIDA is asked from time to time to provide information on Canada's ODA, because members are interested in our total program, and because international forums are dealing with total flows... —for instance the Development Assistance Committee of the Organization of Economic Co-operation and Development, which deals with total official flows—and so they are dealing with programs that are broader than CIDA.

With regard to the question of duplication, as I mentioned earlier, Petro-Canada International is a fairly new organization. It has already developed a number of projects that are outlined in the letter from Mr. Towe. We have had discussions, I know, with regard to our program in Pakistan, and also with regard to our program in the Caribbean, to make sure there is not duplication, to make sure, where appropriate, there is complementarity. These discussions are ongoing but at a fairly early stage, just because that organization is relatively new in getting involved in the field. What I mean by that is I am not sure if you were to ask me this question a year from now or two years from now whether the decision might have been made that CIDA would gradually bow out of any activities in oil and gas completely, and I am being theoretical now. Those kinds of questions have not been addressed fully because of the newness of the organization.

So at the working level there is contact. In addition, the portfolio of the Department of External Affairs is on—I think the official title is the Board of Directors of Petro-Canada International Assistance Corporation. So there are linkages at what I would call the policy level.

On sectoral priorities, the second question the hon. member...

Mrs. Appolloni: Just if I may interrupt for one second. If the money has come through another department, why is it even mentioned in the CIDA publication? That is where the confusion is arising from.

Mr. McWhinney: CIDA is trying to explain, as Mr. MacEachen did in his statement before this committee on March 29, what Canada is doing for official development assistance overall. CIDA is trying to provide that information, because it is the only logical place to provide that information to members of Parliament and Canadian citizens about the totality of the program. It is the largest... within the govern-

[Traduction]

sais en répondant à la première question portant sur Petro-Canada International et sur ses rapports avec l'ACDI.

Le ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et, fort souvent, le président de l'ACDI se voient demander, tant par le gouvernement que par les députés, de donner des renseignements sur le Programme d'aide au développement officiel.

Ce programme est presque entièrement administré par l'ACDI, mais pas exclusivement. En tant que président suppléant, certaines parties du programme ne relèvent pas de mes services, c'est le cas de la Société Petro-Canada pour l'assistance internationale, du CRDI, et des contributions du gouvernement canadien à la Banque mondiale et aux autres institutions connexes relevant du ministère des Finances. Mais on demande à l'ACDI de temps en temps de fournir certains renseignements sur le Programme d'aide au développement du Canada, parce que les députés s'intéressent à l'ensemble du programme, et parce que les organisations internationales centralisent toutes les contributions—c'est le cas du Comité d'aide au développement de l'OCDE, qui administre des programmes beaucoup plus importants que ceux de l'ACDI.

En ce qui a trait au double emploi, comme je l'ai dit avant, la société Petro-Canada international est relativement jeune. Elle a déjà mis en oeuvre plusieurs projets brièvement décrits dans la lettre de M. Towe. Nous avons parlé de notre programme au Pakistan, mais également de celui que nous avons mis en oeuvre dans les Antilles, pour nous assurer qu'il n'y aura pas double emploi, mais plutôt complémentarité. Les discussions continuent, mais n'en sont qu'au début, car, comme je viens de le dire, la société est relativement jeune dans ce domaine. Par là, je veux dire que si vous me posiez la même question dans un an ou deux, si vous me demandiez si l'ACDI devrait complètement se retirer de l'exploration pétrolière et gazière, je ne saurais pas trop quoi vous répondre. Nous n'avons pas discuté exhaustivement de ce type de question, étant donné que nous n'existons que depuis très peu de temps.

Donc, il y a des contacts au niveau du travail. En outre, le portefeuille du ministère des Affaires extérieures... je crois que le titre officiel est le Conseil d'administration de la société Petro-Canada pour l'assistance internationale. Il y a donc des rapports, au niveau politique, dirais-je.

Au sujet des priorités sectorielles, c'est-à-dire la seconde partie de la question de l'honorable député...

Mme Appolloni: Permettez-moi de vous interrompre. Si les fonds viennent d'un autre ministère, pourquoi en fait-on mention dans le rapport de l'ACDI? C'est de là que provient la confusion.

M. McWhinney: L'ACDI essaie d'expliquer, comme M. MacEachen l'a fait dans sa déclaration du 29 mars devant le Comité, la contribution du Canada au titre du Programme d'aide au développement. L'ACDI essaie de donner ces renseignements, parce que c'est l'endroit le plus indiqué pour en informer le Comité ainsi que les Canadiens. Dans l'organigramme du gouvernement, pour ainsi dire, nous représentons